

LE BILAN MUSÉAL DE FRÉDÉRIC MITTERRAND

Après deux ans et demi à la tête du ministère de la Culture et de la Communication, Frédéric Mitterrand dresse ici le bilan de son action en matière de politique muséale. Du chantier du musée Picasso à celui du Mucem de Marseille, du Centre Pompidou Mobile au Palais de Tokyo, panorama des grands moments passés et à venir.

Propos recueillis par GUY BOYER

L'année 2012 sera chargée côté musées. Est-ce lié à un opportunisme politique en cette année d'élection présidentielle ou bien ces nombreuses inaugurations plus ou moins précipitées correspondent-elles au temps nécessaire à la mise en place d'une vraie politique muséale ?

Il s'agit simplement de faire bien avancer les nombreuses opérations qui ont été lancées depuis 2007. Le chantier des Arts islamiques, signé par l'architecte marseillais Rudy Ricciotti et qui a nécessité un cuvelage très important dans la cour Visconti du Louvre, sera inauguré avant que les collections ne soient installées et avant la présidentielle. Pour le musée de Civilisation pour l'Europe et la Méditerranée (Mucem), également de Rudy Ricciotti, je me bats pour qu'il soit fini en 2013 quand Marseille sera capitale européenne. Une passerelle le relie déjà au fort Saint-Jean, qui abritera les collections non méditerranéennes de l'ancien Musée national des arts et traditions populaires. Une deuxième passerelle devrait permettre de relier le Mucem au quartier du Panier, donc passer du port à la ville. Pour tous ces chantiers, il faut jouer avec certains impondérables, mais je ne suis pas prêt à faire des gestes inconsidérés qui mettraient en péril l'avenir d'un établissement ou de ses collections. Regardez ce qui s'est passé au musée Picasso à Paris. Il y a vingt-six ans, on a pressé l'architecte Roland Simounet pour qu'il finisse rapidement son œuvre. Aujourd'hui, nous sommes obligés de terminer ce qu'il n'avait pas pu achever à l'époque. Mais le chantier, mené de main de maître par Anne Baldessari, la directrice du musée Picasso, et par Jean-François Bodin, l'architecte en charge de cette rénovation, s'annonce formidable



Frédéric Mitterrand, ministre de la Culture et de la Communication (©DIDIER PLOWY).

avec une restructuration de l'hôtel Salé libéré de ses fonctions administratives et techniques et avec la création d'une extension de deux mille mètres carrés pour créer une galerie d'expositions temporaires et des locaux qui accueilleront le jeune public et les scolaires. L'ouverture est prévue pour mai 2013.

Quelles sont les actions muséales dont vous êtes le plus fier ?

Comme un père avec ses enfants, j'aime tous les musées. Je suis bon public et suis ému lorsque le geste architectural est romanesque, comme au musée Lalique de Wingen-sur-Moder, en Alsace. L'aménagement de Jean-Michel Wilmotte s'est révélé un atout incomparable et fait venir un public qui, sans doute, ne visite pas toujours les musées. Je suis également très fier du Centre Pompidou Mobile, une idée d'Alain Seban, le directeur du Centre Pompidou, qui permet de présenter des chefs-d'œuvre dans des lieux éloignés des grands musées, et surtout

l'architecture nomade de Patrick Bouchain. Rien qu'à sa première halte à Chaumont, en Haute-Marne, il avait accueilli vingt mille visiteurs en à peine un mois. Pour la photographie, je trouve que nous manquons de lieux à Paris. C'est pourquoi j'ai décidé de mettre l'Hôtel de Nevers, près de la Bibliothèque de France de la rue de Richelieu, à la disposition du Jeu de paume. Ce seront six cent cinquante mètres carrés supplémentaires pour l'exposition de nos fonds photo et pour la jeune création.

Et quels sont vos musées préférés ?

Les musées que les gens ne connaissent pas. Comme le Musée ibérique de Castres, le musée Massey des Hussards de Tarbes, le musée des Cosaques et le pavillon des Indes de Courbevoie (ce dernier dépend de l'École nationale supérieure des beaux-arts et nous venons de lancer un programme de travaux). Un de mes coups de cœur a été la découverte du musée D'Henner, lorsque je suis venu visiter le petit musée arménien qui est abrité dans le même bâtiment de l'avenue Foch. Ses collections d'Extrême-Orient sont d'ailleurs en cours de restauration sous la houlette d'Olivier de Bernon que j'ai nommé au musée Guimet l'an dernier.

Quel bilan dressez-vous de la gratuité dans les musées ?

On s'aperçoit que ce sont surtout les jeunes qui en profitent vraiment. Pour les 18/25 ans, l'augmentation de la fréquentation est de 70 %. Et j'ai voulu étendre la gratuité étudiante aux étudiants non français vivant en France. En règle générale, je ne suis pas partisan de la gratuité. La culture a une valeur et je trouve normal que chacun fasse un effort pour aller vers ces œuvres qui vont peut-être changer toute votre vie.